L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 3 AVRIL.

FEUILLETON.

LES FAUX MONNAYEURS

AU XIXe SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAS.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FAMILLE DE BAURAIN.

XIX—Suite.

Cette [illegible] était faite, [illegible] Mathilde. Adrien voulait le revoir, [illegible] puis qu'il l'avait en tendre. Il voulait [illegible] encore.

Guillaume le mena en chapelant.

—Qu'avez-vous, monsieur Lapointe? s'écria-t-il. Appuyez-vous sur mon bras. Vous souffrez.

—Je l'avoue. Je n'ai voulu rien dire à Mlle de Jéhennes, mais j'ai préjugé de mes forces.

—Pouvez-vous avec moi monter la galerie? vous aurez plus d'air.

Les deux jeunes gens sortirent de salon; pendant ce temps, [illegible] voyaient Mathilde revive un nouveau [illegible] sorte qu'elle n'était pas non plus, en [illegible] pourquoi de cet enfant terrible.

—En vérité, disait celui-ci à Guillaume, je suis désolé de penser que ma maladresse est cause de votre malaise.

—Je vais mieux déjà, fit le journaliste; et je vous remercie, monsieur, de m'avoir conduit ici. J'ai perdu beaucoup de sang de cette blessure, qui est cependant bien peu de chose; il m'en reste un peu de faiblesse, voilà tout. La chaleur est grande là-bas.

—Et puis, vous avez dansé, ajouta en souriant Adrien, et c'est là une imprudence.

—Ah! tenez, me voilà tout à fait bien. Vous connaissez maintenant Mlle de Jéhennes!

—Je ne l'ai vue qu'à votre bras tout à l'heure; je voulais même vous prier de me présenter à elle.

—Impossible, dit Guillaume, qui n'osait pas [illegible] de se poser en intime. Venez, je me sens remis.

—O'est vrai, dit D'Allignac, nous avons le temps. Mlle Mathilde est au quadrille.

—Raison de plus pour rentrer; je ne serais pas fâché de voir avec qui elle danse.

Cette phrase de mauvais goût, en [illegible] gêne de mari bourgeois irrita le jeune comte, dont les nerfs se trouvaient déjà [illegible]. Il jugea que cet homme qui avait voulu [illegible] une idiote en méritait une sérieuse. Mais la journée qu'il allait compromettre sa présentation pour ce soir-là le retint. D'ailleurs, il était malaisé de provoquer un homme dont la blessure n'était pas encore cicatrisée. Albert se contenta de rire.

—Eh bien, vous [illegible]! demanda-t-il.

Loin de [illegible] de la question, qu'à la rigueur cette fois l'on pouvait prendre pour une impertinence, Guillaume eut ce sourire de fatuité qui menaçait de devenir chez lui perpétuel, et répondit:

—Mlle de Jéhennes est si belle!

—Me pardonnerez-vous une indiscrétion? demanda Adrien.

—Vous m'avez rendu un assez grand service pour que je vous pardonne tout ce que vous voudrez.

—Moi, je vous ai rendu un service?

—Immense. Mais votre indiscrétion, je vous prie?

—Vrai, vous ne m'en voudrez pas?

—Je vous en donne ma parole.

—Vous êtes donc le fiancé de mademoiselle de Jéhannes?

—Pas précisément, répondit l'ex-brocanteur.

Il ajouta d'un ton confidentiel:

—M. le comte de Bauralin m'autorise à me faire aimer.

Ce n'était pas la première fois que le journaliste jetait ainsi à un étranger ce qu'il appelait le secret de son âme. Il pensait bien que ces confidences-là ne sont jamais sérieuses, et il espérait que tout Paris bientôt le désignerait comme le fiancé de Mathilde. En cela, il avait deux buts: forcer M. de Bauralin à regarder sa proposition comme sérieuse; puis, empêcher les prétentions de rivaux qui pourraient lui être préférés.

—Malheureusement, reprit-il, il y a une ombre à mon bonheur.

—Vraiment?

—Mlle de Jéhannes part dans quelques jours; Mme la duchesse de Fauconville l'emmène en Normandie.

—Mais c'est odieux! s'écria Adrien d'un ton comiquement indigné. Cette duchesse de province n'a pas le droit d'enlever au monde parisien la reine de la saison. M. de Bauralin ne s'oppose pas à cela?

—Nullement.

—Et cette pauvre jeune fille ne se révolte pas contre cette décision?

—Au contraire, elle en paraît enchantée.

—S'il garde de telles [illegible], cela, [illegible] Adrien, il est fé avec la [illegible].

—Je crois, dit il tout haut, que le quadrille est fini.

—Venez, fit Guillaume.

Si la duchesse de Fauconville avait eu que ce journaliste était la veille un pauvre brocanteur, petit-neveu ou petit-fils d'une marchande de pommes de terre frites, elle l'eût fait chasser du salon de son neveu, ou elle en fut sortie. Heureusement pour le jeune homme, elle l'ignorait.

Le comte de Bauralin, resté dans le salon de danse, s'était approché de sa pupille, et lui parlait tout bas. Quand les deux jeunes gens s'approchèrent, Mathilde leva les yeux.

Il sembla à Adrien que le comte le désignait à sa nièce:

—Mademoiselle, dit Guillaume, permettez-moi de vous présenter mon meilleur ami, M. le comte de La Coste.

—Vos amis seront toujours les bienvenus auprès de moi, monsieur Lapointe.

—Veuillez me pardonner, mademoiselle, dit à son tour Adrien; j'ai eu le malheur d'être retardé ce soir par une affaire importune, et lorsque je suis arrivé, vous dansiez.

—C'est pour moi que je le regrette, monsieur.

Les préludes d'une nouvelle polka la firent tressaillir; elle adorait la danse.

—Si j'étais assez heureux, mademoiselle, pour obtenir de vous le bonheur de cette polka.

Mathilde laissa tomber sa petite main dans la main qui se tendait vers elle, et regarda celui qui la lui présentait. Il fut étourdi.

Ce regard bleu, profond, sous l'ombre noire des cils, traversait toutes les espérances et toutes les tempêtes. A ces yeux va l'Océan à l'heure d'un couchar de soleil, quand de gros nuages noirs cachent l'horizon d'où apportent la foudre avec eux!

Le flot est plus foncé et paraît plus profond, alors qu'une brise légère le soulève à peine, pareille aux ondes les fronts qu'elle rafraîchit, après la chaleur accablante du jour.

Le nuage monte, mais au-dessus de ces têtes l'azur est si pur: la menace est loin. On peut la braver encore.

Ainsi, du regard de Mathilde sortait le rayon, derrière lequel montait, pour l'assombrir ou l'éclaircir peut-être, l'orage menaçant.

Adrien vit à la fois l'avenir sombre et le présent lumineux, le nuage et l'azur: il fit ce que l'on fait à vingt ans; il sourit à l'azur et défia le nuage.

Le vieux duc en fut d'une gaieté folle, et Aline de Bana en conçut une vague inquiétude.

Cependant elle dansa avec son cousin.

—Comme vous êtes gai, cette nuit! lui dit-elle.

—Est-ce que cela vous fâche, Aline?

—Non, cela me fait peur.

Après un silence, elle reprit:

—Mlle de Jéhennes est bien belle.

—Magnifiquement belle, répondit Adrien. Mais n'avez-vous pas remarqué son danseur, ma chère Aline?

La jeune fille tourna la tête vers l'extrémité du quadrille.

—Oui, dit-elle, la tête est superbe, mais je ne l'aime pas.

—Vous êtes exigeante, répondit Adrien avec une bienveillante raillerie. C'est le fiancé de Mlle de Jéhennes, ajoute-t-il.

—Ah! elle a un fiancé.

La joie qui perce cette exclamation n'est que la chute d'un délaire. Mathilde fut amenée par les hasards de la danse auprès des deux jeunes gens, et regarda Adrien comme elle avait envié regarder. Les yeux du jeune homme répondirent.

Aline saisit cette pantomime, et éprouva à peu près ce qu'on éprouve quand on voit un ami menacé par la dent d'une bête fauve, ou le dard d'un reptile.

Le quadrille fini, Adrien reconduisit sa cousine.

—Prenez garde, mon ami! dit simplement la jeune fille, au moment où il la quittait.

Mais sa voix tremblait et ses yeux avaient des larmes.

—Pauvre enfant! elle est jalouse, pensa le comte sans y mettre la moindre fatuité. Aline étant une amie d'enfance. Je lui ai dit pourtant que Mlle de Jéhennes a un fiancé, et elle me sait trop loyal pour chercher après cela à me faire aimer d'elle.

Et malgré lui, en allant inviter Mathilde, pour obéir à l'ordre muet qu'elle lui en avait donné, il se répétait tout bas:

—Elle ne l'aime pas ce fiancé, et elle a raison.

Un sourire adorable remercia le jeune homme d'avoir bien voulu comprendre. Mathilde dansa, un peu distraite, un peu songeuse, et bouquetait en finissant Adrien de La Coste et elle avait quadrillé Guillaume Lapointe: au jardin d'hiver.

Une promenade faite pour les danseurs, donc, cette saison de bal, jeune fille n'était pas [illegible] de voir avec qui elle dansa.

Cette phrase de mauvais goût, en [illegible] gêne de mari bourgeois irrita le jeune comte, dont les nerfs se trouvaient déjà [illegible]. Il jugea que cet homme qui avait voulu [illegible] une idiote en méritait une sérieuse. Mais la journée qu'il allait compromettre sa présentation pour ce soir-là le retint. D'ailleurs, il était malaisé de provoquer un homme dont la blessure n'était pas encore cicatrisée. Albert se contenta de rire.

—Eh bien, vous [illegible]! demanda-t-il.

Loin de [illegible] de la question, qu'à la rigueur cette fois l'on pouvait prendre pour une impertinence, Guillaume eut ce sourire de fatuité qui menaçait de devenir chez lui perpétuel, et répondit:

—Mlle de Jéhennes est si belle!

—Me pardonnerez-vous une indiscrétion? demanda Adrien.

—Vous m'avez rendu un assez grand service pour que je vous pardonne tout ce que vous voudrez.

—Moi, je vous ai rendu un service?

—Immense. Mais votre indiscrétion, je vous prie?

—Vrai, vous ne m'en voudrez pas?

—Je vous en donne ma parole.

—Vous êtes donc le fiancé de mademoiselle de Jéhannes?

—Pas précisément, répondit l'ex-brocanteur.

Il ajouta d'un ton confidentiel:

—M. le comte de Bauralin m'autorise à me faire aimer.

Ce n'était pas la première fois que le journaliste jetait ainsi à un étranger ce qu'il appelait le secret de son âme. Il pensait bien que ces confidences-là ne sont jamais sérieuses, et il espérait que tout Paris bientôt le désignerait comme le fiancé de Mathilde. En cela, il avait deux buts: forcer M. de Bauralin à regarder sa proposition comme sérieuse; puis, empêcher les prétentions de rivaux qui pourraient lui être préférés.

—Malheureusement, reprit-il, il y a une ombre à mon bonheur.

—Vraiment?

—Mlle de Jéhennes part dans quelques jours; Mme la duchesse de Fauconville l'emmène en Normandie.

—Mais c'est odieux! s'écria Adrien d'un ton comiquement indigné. Cette duchesse de province n'a pas le droit d'enlever au monde parisien la reine de la saison. M. de Bauralin ne s'oppose pas à cela?

—Nullement.

—Et cette pauvre jeune fille ne se révolte pas contre cette décision?

—Au contraire, elle en paraît enchantée.

—S'il garde de telles [illegible], cela, [illegible] Adrien, il est fé avec la [illegible].

—Je crois, dit il tout haut, que le quadrille est fini.

—Venez, fit Guillaume.

Si la duchesse de Fauconville avait eu que ce journaliste était la veille un pauvre brocanteur, petit-neveu ou petit-fils d'une marchande de pommes de terre frites, elle l'eût fait chasser du salon de son neveu, ou elle en fut sortie. Heureusement pour le jeune homme, elle l'ignorait.

Le comte de Bauralin, resté dans le salon de danse, s'était approché de sa pupille, et lui parlait tout bas. Quand les deux jeunes gens s'approchèrent, Mathilde leva les yeux.

Il sembla à Adrien que le comte le désignait à sa nièce:

—Mademoiselle, dit Guillaume, permettez-moi de vous présenter mon meilleur ami, M. le comte de La Coste.

—Vos amis seront toujours les bienvenus auprès de moi, monsieur Lapointe.

—Veuillez me pardonner, mademoiselle, dit à son tour Adrien; j'ai eu le malheur d'être retardé ce soir par une affaire importune, et lorsque je suis arrivé, vous dansiez.

—C'est pour moi que je le regrette, monsieur.

Les préludes d'une nouvelle polka la firent tressaillir; elle adorait la danse.

—Si j'étais assez heureux, mademoiselle, pour obtenir de vous le bonheur de cette polka.

Mathilde laissa tomber sa petite main dans la main qui se tendait vers elle, et regarda celui qui la lui présentait. Il fut étourdi.

Ce regard bleu, profond, sous l'ombre noire des cils, traversait toutes les espérances et toutes les tempêtes. A ces yeux va l'Océan à l'heure d'un couchar de soleil, quand de gros nuages noirs cachent l'horizon d'où apportent la foudre avec eux!

Le flot est plus foncé et paraît plus profond, alors qu'une brise légère le soulève à peine, pareille aux ondes les fronts qu'elle rafraîchit, après la chaleur accablante du jour.

Le nuage monte, mais au-dessus de ces têtes l'azur est si pur: la menace est loin. On peut la braver encore.

Ainsi, du regard de Mathilde sortait le rayon, derrière lequel montait, pour l'assombrir ou l'éclaircir peut-être, l'orage menaçant.

Adrien vit à la fois l'avenir sombre et le présent lumineux, le nuage et l'azur: il fit ce que l'on fait à vingt ans; il sourit à l'azur et défia le nuage.

Le vieux duc en fut d'une gaieté folle, et Aline de Bana en conçut une vague inquiétude.

Cependant elle dansa avec son cousin.

—Comme vous êtes gai, cette nuit! lui dit-elle.

—Est-ce que cela vous fâche, Aline?

—Non, cela me fait peur.

Après un silence, elle reprit:

—Mlle de Jéhennes est bien belle.

—Magnifiquement belle, répondit Adrien. Mais n'avez-vous pas remarqué son danseur, ma chère Aline?

La jeune fille tourna la tête vers l'extrémité du quadrille.

—Oui, dit-elle, la tête est superbe, mais je ne l'aime pas.

—Vous êtes exigeante, répondit Adrien avec une bienveillante raillerie. C'est le fiancé de Mlle de Jéhennes, ajoute-t-il.

—Ah! elle a un fiancé.

La joie qui perce cette exclamation n'est que la chute d'un délaire. Mathilde fut amenée par les hasards de la danse auprès des deux jeunes gens, et regarda Adrien comme elle avait envié regarder. Les yeux du jeune homme répondirent.

Aline saisit cette pantomime, et éprouva à peu près ce qu'on éprouve quand on voit un ami menacé par la dent d'une bête fauve, ou le dard d'un reptile.

Le quadrille fini, Adrien reconduisit sa cousine.

—Prenez garde, mon ami! dit simplement la jeune fille, au moment où il la quittait.

Mais sa voix tremblait et ses yeux avaient des larmes.

—Pauvre enfant! elle est jalouse, pensa le comte sans y mettre la moindre fatuité. Aline étant une amie d'enfance. Je lui ai dit pourtant que Mlle de Jéhennes a un fiancé, et elle me sait trop loyal pour chercher après cela à me faire aimer d'elle.

Et malgré lui, en allant inviter Mathilde, pour obéir à l'ordre muet qu'elle lui en avait donné, il se répétait tout bas:

—Elle ne l'aime pas ce fiancé, et elle a raison.

Un sourire adorable remercia le jeune homme d'avoir bien voulu comprendre. Mathilde dansa, un peu distraite, un peu songeuse, et bouquetait en finissant Adrien de La Coste et elle avait quadrillé Guillaume Lapointe: au jardin d'hiver.

Une promenade faite pour les danseurs, donc, cette saison de bal, jeune fille n'était pas [illegible] de voir avec qui elle dansa.

—Ce que je vais faire est peut-être mal, dit Mathilde, à deux voix, lorsqu'elle se crut seule avec le comte. Vous êtes un homme du monde, monsieur, je me fie à ce que vous allez [illegible] sort du [illegible] ignorants des usages et presque de [illegible]; vous m'entendez, n'est-ce pas?

—Je suis bien heureux, [illegible] que le bonheur de [illegible] être agréable en quoi que ce soit.

—Je n'ai pas [illegible] la [illegible].

La jeune fille [illegible] avec [illegible] [illegible] [illegible].

—Mais [illegible] [illegible] [illegible]